



**Gradhiva**

Revue d'anthropologie et d'histoire des arts

**7 | 2008**

**Le possédé spectaculaire**

---

**Michel Perrin, *Voir les yeux fermés. Arts, chamanismes et thérapies***

Paris, Seuil, 2007, 200 p., illustrations, carte

**Bertrand Hell**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/gradhiva/1133>

DOI : [10.4000/gradhiva.1133](https://doi.org/10.4000/gradhiva.1133)

ISSN : 1760-849X

**Éditeur**

Musée du quai Branly Jacques Chirac

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2008

ISBN : 978-2-915133-86-8

ISSN : 0764-8928

**Référence électronique**

Bertrand Hell, « Michel Perrin, *Voir les yeux fermés. Arts, chamanismes et thérapies* », *Gradhiva* [En ligne], 7 | 2008, mis en ligne le 10 décembre 2008, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/gradhiva/1133> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gradhiva.1133>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© musée du quai Branly

---

# Michel Perrin, *Voir les yeux fermés.* *Arts, chamanismes et thérapies*

Paris, Seuil, 2007, 200 p., illustrations, carte

Bertrand Hell

---

## RÉFÉRENCE

Michel Perrin, *Voir les yeux fermés. Arts, chamanismes et thérapies*. Paris, Seuil, 2007, 200 p., ill., carte.

- 1 « À la croisée de la religion, de l'art et de la thérapie, des sociétés ont créé des images et des objets qui honorent les dieux et soignent les corps. » Partant de ce constat (p. 11), Michel Perrin nous propose un voyage dans différentes cultures pour explorer la manière dont l'imagination créatrice de l'homme produit des œuvres chargées d'une efficacité thérapeutique propre. Partout, en effet, chamanes, devins guérisseurs ou clercs thérapeutes sollicitent les puissances invisibles pour qu'elles viennent « habiter », le temps de la cure, une image, un masque ou une statue. Comment ces objets acquièrent-ils leur puissance ? Dans quelle conception de l'invisible s'inscrivent-ils ? De quelle façon doit-on les manipuler ? Douze « tableaux » monographiques illustrés par de superbes photographies pleine page nous invitent à mieux comprendre cette articulation entre création visuelle et pouvoir thérapeutique.
- 2 Pour le continent américain, Michel Perrin expose la fonction symbolique des masques chamaniques inuit et tlingit (côte nord-ouest de l'Amérique), des « pièges à âmes » que constituent ces tubes creux sculptés dans des ossements animaux par les Tsimshian d'Alaska, des célèbres peintures de sable des Navajo, des découpages de papier couleur représentant les esprits chez les Otomi et les Nahua du Mexique, des bâtons-figurines (*nuchu*) servant d'auxiliaires aux chamanes kuna (Panamá), des *mesas*, ces « tables de guérison » utilisées par les guérisseurs du Pérou, des dessins créés par les femmes shipibo (Amazonie péruvienne) dont « la beauté » est requise lors de la cure chamanique. Le continent africain est présent à travers les paniers divinatoires des

Tshokwé d'Afrique centrale et les rouleaux « magiques » des Amhara et des Tigréens d'Éthiopie destinés à une médecine par le regard. Pour l'Océanie, l'auteur retient les statuettes *korwar*, petites sculptures anthropomorphes dont les chamanes papous se servent pour entrer en contact avec les ancêtres. Enfin, le chapitre « Capter l'ouïe, capter la vue » traite globalement des accessoires « parfois bizarres », tels les hochets musicaux ou les coiffes indispensables au voyage chamanique et dont l'examen « révèle une théorie implicite de la communication » (p. 175).

- 3 La lecture de cet ouvrage est un vrai plaisir tant par la force esthétique des objets présentés (fussent-ils de puissants masques chamaniques ou de modestes découpages de papier) que par la qualité du texte de Michel Perrin, qui veille à bien recontextualiser dans chaque tableau l'efficacité symbolique des œuvres. Reste une interrogation sur cet « esprit comparatif » (p. 15) qui présida au choix intellectuel des créations réunies dans l'ouvrage. Quelle leçon structuraliste peut-on tirer de cette mise en parallèle des différentes images thérapeutiques quant aux « invariants ou universaux » auxquels « tous les peuples obéissent et qui règlent une partie de leurs conduites » (p. 11)? L'auteur se présente comme physicien de formation et collaborateur durant près de vingt ans de Claude Lévi-Strauss ; ceci étant dit, il a l'honnêteté de répondre sans ambages : « Même si les lois qui régissent l'esprit humain limitent l'imagination créatrice, même si l'on hiérarchise les maillons de la chaîne, elle met en branle tant de variables que tout espoir de mettre au jour une structure simple est sans doute illusoire tant est considérable le nombre de combinaisons possibles » (p. 188).

---

## AUTEURS

**BERTRAND HELL**

bhell@wanadoo.frfr162